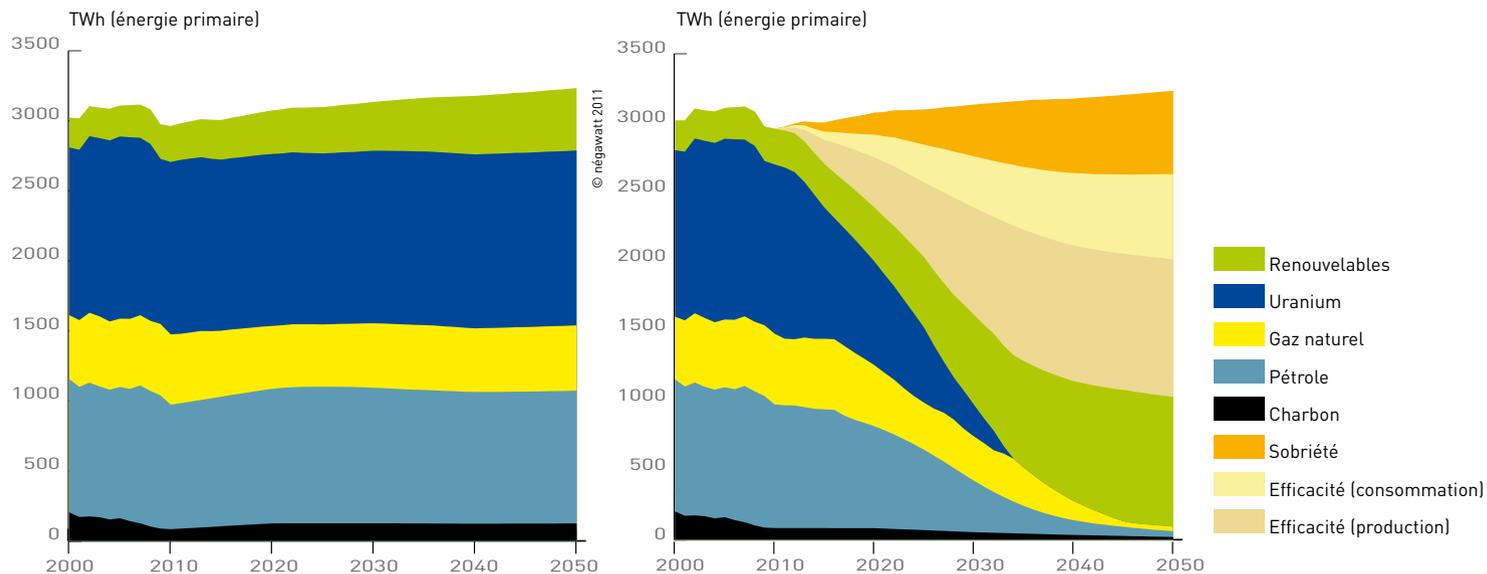


# Scénario négaWatt 2011

## La transition passe avant les élections

Comme pour tester le courage politique des présidentiables, le scénario présenté à Paris le 29 septembre dernier par l'association négaWatt accroît l'importance des renouvelables et met en avant la dimension sociétale dans la transition énergétique de la France.



Bilan par sources d'énergies primaires en TWh

« Sobriété. Efficacité. Renouvelables. » Ces trois piliers de la démarche négaWatt sont les déterminants d'une « trajectoire idéale » d'équilibre entre les flux d'énergie entrants et sortants. En pratique, parmi les points forts de la nouvelle version du scénario, notons l'intégration des retours d'expérience de nombreux pays qui se sont engagés dans une transition volontariste, ou encore le glissement de la cible équipement (voiture, bâtiment) vers les territoires, l'agriculture et l'urbanisme. La méthodologie s'est aussi enrichie : l'analyse part des usages détaillés et remonte vers les ressources (bottom-up), pour toujours rapporter les consommations finales aux besoins en énergie primaire, produite en France ou importée. Si la rénovation des bâtiments demeure

une piste majeure, le progrès des renouvelables influence radicalement le paysage énergétique des prochaines décennies, en particulier l'éolien, le photovoltaïque et la biomasse – à travers le bio-méthane pour les réseaux et le carburant. En phase de pré-industrialisation en Allemagne, la production de bio-méthane visant à remplacer le gaz naturel pourrait être opérationnelle en France dans quelques années.

La sortie du nucléaire n'est pas une religion pour ces praticiens de l'énergie. Leur think-tank réfute en revanche tous les arguments qui voudraient en faire un outil de développement soutenable. La polémique récente du coût exorbitant de l'émancipation du nucléaire ne fait pas ciller les négaWatteurs, qui

pensent la valeur de l'investissement en termes d'emploi et de développement économique local. C'est pourquoi ils prônent la décentralisation du pouvoir pour valoriser les réseaux intelligents et développer les projets alternatifs locaux, les circuits courts, etc. « Les richesses nous appartiennent collectivement ; elles appartiennent aux territoires ! » répètent-ils avec optimisme, rappelant que l'État paye actuellement une facture d'importation d'énergie de 60 milliards d'euros chaque année.

Les membres de l'association tiennent farouchement à leur indépendance politique. L'ensemble de leurs recherches est donc diffusé en open source, sans exclusivité ni hiérarchie des publics. ☒

[www.negawatt.org](http://www.negawatt.org)

clémence mathieu